

Un voile sur la Loire



la Closierie délie l'âme.

Un endroit, ceint de verres, où une mystérieuse Belle Poule se pâme à l'intérieur.

De parois en parois, elle se balance au gré de ses soupirs, liquide...

La couleur de sa peau est jaune, ocre.

Son cou, dont s'évadent des accents de noix fraîches, d'épices et de tabac blond, s'offre à qui veut bien y poser les lèvres. Et humer son parfum nous plonge dans un rêve.

Son style, c'est son cru.



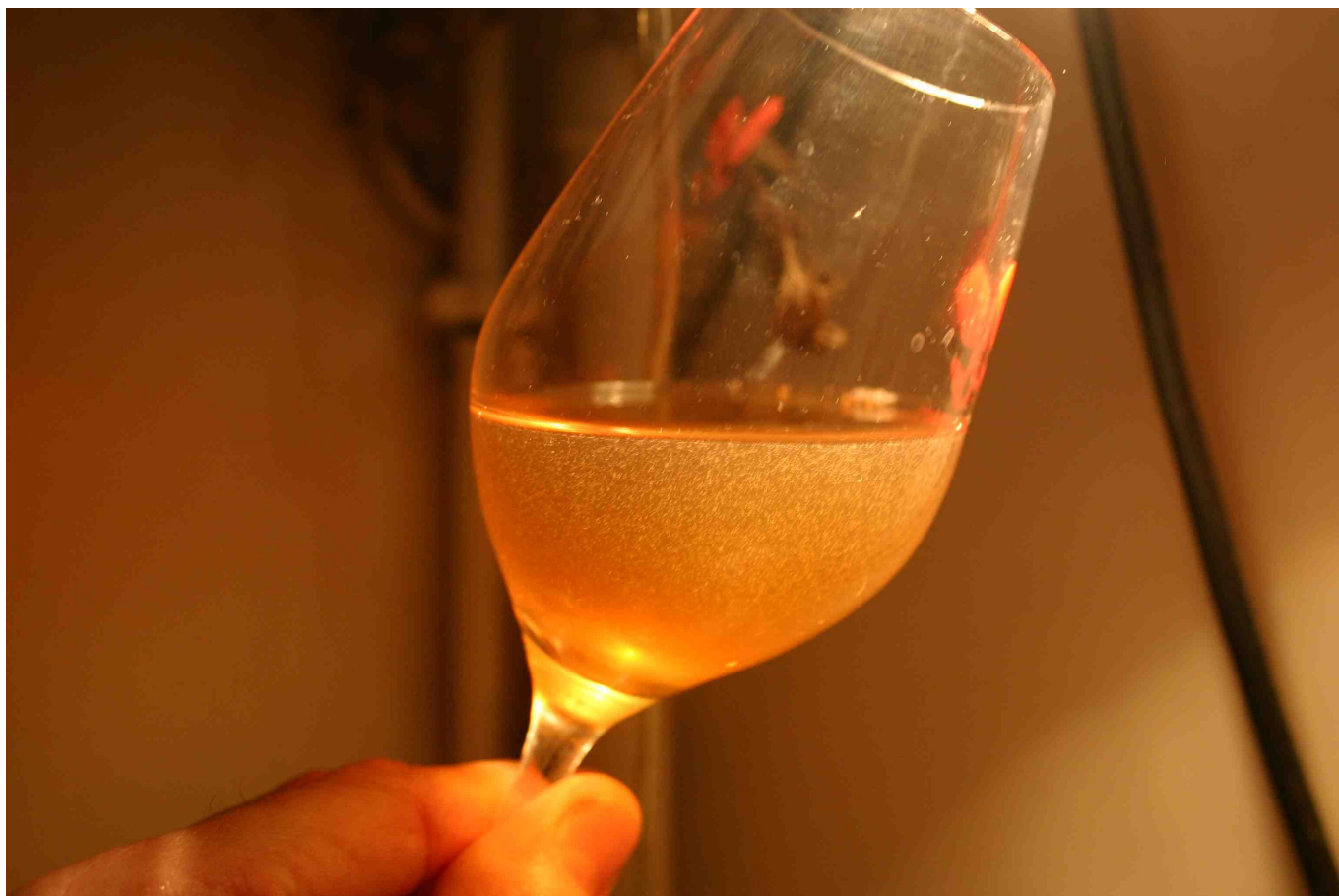
Le haut, flairé, attardons-nous sur le bas.

Levons le châte.

Le corps girond, onctueux, sucré, est une pâtisserie orientale.

La peau sue légèrement quand de fines gouttes dévalent et se logent dans les creux.

On prend plaisir à y mettre la langue, le miel ainsi lapé nous tapisse la gorge, et rouge pour cette bouche qui nous touche, on salive, à grande mousse.



Danseuse du ventre...

Entre l'acidité et le sucre, entre la douceur et la brutalité...

Féline, féminine, mais dans quels gosiers tomberas-tu ?

Je l'espère, pas dans ceux des buveurs de mode, qui ne comprendront malheureusement rien à toi, te remplaçant par une autre, quand le vent tournera.

Pas dans ceux dont les tribunes sont aussi grandes que leurs gueules, et qui n'auront d'amour pour toi que la notoriété, du fait de ta rareté, que tu leur apporteras...

Pas dans ceux non plus, qui te classeront au milieu de leur harem pinardier, nature par snobisme, et qui te déshabilleront sur une table, en ne parlant que de tes formes, en oubliant le fait que tu es là avant tout pour faire vibrer les mots et animer les esprits.

Pas dans ceux enfin, dont le vocabulaire se résume à quelques onomatopées, quelques expressions nivelées, du « glouglou » à l'affreux « ça goûte bien », affligeantes

expressions d'illettrés alors que tant de mots s'offrent à nous pour traduire nos émotions...

Je te souhaite d'aimables rencontres, des lèvres curieuses et heureuses, des yeux vifs et pétillants, des conversations audibles et des débats torrides sur les choses de la vie.